

**Dr. med. Claudio Knüsli**



**Tschernobyl 2026: Langfristige Gesundheitsschäden durch die AKW-Katastrophe kommen ans Licht. 40 Jahre Ignoranz der internationalen Strahlenschutzbehörden – und beginnende Einsicht zu den Auswirkungen ionisierender Niedrigstrahlung in der Schweiz**

Eine systematische Aufarbeitung der gesundheitlichen Folgen des grössten industriellen Unfalls der Menschheit hat nie stattgefunden. Die internationalen Strahlenschutzbehörden – insbesondere die Weltgesundheitsorganisation WHO – haben dies von Beginn weg verpasst. Denn ein Vertrag mit der Internationalen Atomenergiebehörde IAEA von 1959 behindert die Forschung massiv. Unabhängige Wissenschaftler bestätigen jedoch die Warnungen der Ärzte und Ärztinnen weltweit: Selbst kleinste Dosen ionisierender Strahlung führen zu Krebs, Störungen der Fortpflanzung und zu vielen schweren Erkrankungen wie Herzinfarkt und Hirnschlag. Der Schweizerische Bundesrat anerkennt diese neuen wissenschaftlichen Erkenntnisse – wenn auch erst teilweise.

**Tchernobyl 2026 : les atteintes à la santé à long terme causées par la catastrophe nucléaire deviennent visibles. Quarante ans d'ignorance de la part des autorités internationales de radioprotection – et un début de prise de conscience en Suisse des effets des faibles doses de rayonnements ionisants.**

Il n'y a jamais eu d'analyse systématique des conséquences sanitaires du plus grand accident industriel de l'histoire de l'humanité. Les autorités internationales de radioprotection – en particulier l'Organisation mondiale de la santé (OMS) – ont manqué à cette tâche dès le départ. En effet, un accord conclu en 1959 avec l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) entrave fortement la recherche. Des scientifiques indépendants confirment pourtant les avertissements lancés par les médecins du monde entier : même de très faibles doses de rayonnements ionisants provoquent des cancers, des troubles de la reproduction ainsi que de nombreuses maladies graves, telles que l'infarctus et l'accident vasculaire cérébral. Le Conseil fédéral suisse reconnaît ces nouvelles connaissances scientifiques – même si ce n'est encore que partiellement.

Nous nous réjouissons de votre participation et vous remercions de faire connaître cette manifestation dans votre entourage.